



Espèce protégée, *par Mia Tex*

Chronique Post-Trans – mars 2031. Extrait du recueil :
« Espèces protégées ».

Date de première publication en ligne le : 12 novembre 2018

Mises à jour :

- 20 janvier 2019 (v. 2.0)

- 11 février 2019 (v. 2.1) : quelques corrections supplémentaires et publication en version pdf pour davantage de lisibilité dans le dessein de favoriser les échanges avec les lecteurs.

Espèce protégée

ARANEA ÉDITIONS a pour mission principale de promouvoir et d'encourager la création artistique par l'appropriation des moyens de productions et d'expressions numériques. Ses projets sont menés dans l'esprit du mouvement "*open source*"; édition de livres, organisation d'expositions de photographies, édition et diffusion de projets musicaux, créations web-performance. Petite structure associative, Aranea Éditions privilégie le recours aux licences "*creative commons*" et "*art libre*" avec l'objectif d'offrir à l'auteur ou à l'artiste la totale maîtrise de son travail dans le processus d'édition. Ce projet a été mené intégralement au moyen de logiciels libres, tant pour ce qui concerne son élaboration, sa planification et sa conception.

Direction éditoriale :

Jean-Michel Pinon

Relectures et corrections :

Etienne de Cancale et Donatien Cherruex

Couverture :

Axelle Reboux / AxR Photographies & Graphisme
www.axrphotos.com

ATTENTION ! Ceci est une version inachevée dans l'optique d'un travail participatif entre Aranea Editions, Mia Tex et ses lecteurs. N'hésitez pas à nous contacter afin de nous signaler les erreurs, fautes d'orthographe, pagination, suggestions, avant la publication définitive :

projets-numeriques@aranea-editions.org

2018-2019 - ARANEA ÉDITIONS

éditeur d'œuvres et projets numériques

SIREN : 750 099 616 | SIRET : 750 099 616 00013

28, rue Gambon – 18000 BOURGES

Mia Tex

Espèce protégée

Extrait du recueil de nouvelles
« Espèces protégées »

ÉDITION INACHEVÉE
EN CHANTIER OUVERT



ARANEA ÉDITIONS

Espèce protégée

27 mars 2031 – Malgré les douleurs acides sous son crane défoncé, Mireille, tordue en deux, fixe la jauge multicolore de son indice de vitalité sur le Vitalis « Watch Pro », bracelet resté intact à son poignet droit malgré la violence du choc. L'indice grimpe vite.

Comme elle avait bien fait d'accepter le complément « urgence nano » vanté par cette belle rousse, conseillère à domicile pour les assurances Zone-Ama, à la poitrine si convaincante qu'une fois signé le contrat, elle l'enlaçait sur le canapé bleuté du salon et trompait son mari rencontré deux mois plus tôt. « *Éléonore, quel prénom atypique pour une conseillère freelance en assurance* », songeait Mireille en l'embrassant.

Deux minutes trente s'étaient écoulées depuis son éjection du véhicule. « Et déjà indemne à 72% » se réjouissait Mireille la tête en tempête. Les gouttelettes de sang épais venaient de cesser de couler sur son lobe gauche humide.

Lorsqu'elle avait repris connaissance quelques minutes plus tôt, son bracelet lui avait signalé sa mort imminente. Éléonore le lui avait affirmé, deux jours auparavant, lovées sous la même couette : les micro-robots « d'Urgence Nano », planqués sous sa peau s'activeraient au moment où son processus vital deviendrait critique.

Elle les sentait sous son crâne. « L'éjection de cette satané bagnole m'a explosée le crâne et les côtes ». Mireille amère reprend quelque peu le contrôle de ses méninges envahies de robots chirurgiens. Un désespoir diffus tente de la gagner, elle esquivé, pense à la finalité de cet accident. Sa cervelle boue. Prise de vertiges soudain, elle titube, ressent une nausée inhabituelle, transcendante, se ressaisit, se redresse, lutte. Elle cherche une comparaison permettant d'illustrer ce qu'elle ressent sous son crâne et n'en trouve qu'une : celle d'un bol dans lequel on aurait vomi, puis touillé abondamment le vomi tiède avec les doigts. Oui c'est exactement ça, des doigts patouillent sous mon crane. Cependant je ne suis pas morte et cela reste le point essentiel. Puis elle vomit.

Malgré les douleurs multiples, Mireille quitte des yeux l'A 95, se retourne péniblement. Une Googold 701 blanche pliée sur le rail de sécurité envahit son champ de vision. Suivent les images en boucle de la violente sortie de route de son automat' mobil « Googold 701 » blanche. Mireille se fige, tremble, revoit des flashes : tangage, crissement, hurlements, choc et crissement, tangage cris et encore cris. Les multiples décrochages de sa mémoire l'incohérence des images la tétanisent. Que foutent les nanos chirurgiens au fond de mon crâne ?

– peur – elle ferme les yeux –

« Retour à 100% dans 35 secondes », lui murmure son bracelet numérique. Mireille, yeux mi-clos, éblouie par la surluminosité habituelle, sans verres protecteurs, lunettes filtrantes brisées lors de l'éjection, observe une des roues à pneu blanc, décollée du sol, tourner à vive allure, alimentée, sans doute, par un cerveau moteur devenu cinglé. Un sifflement lancinant, signature sonore d'un cerveau moteur la laisse indifférente tant les douleurs dans le sien la cogne, la dézingue... à moins qu'elle ne

soit sourde. Ses capacités cérébrales s'améliorent à chaque seconde, surprise de la vitesse de la récupération, la fluidité de sa mémoire, les images associées à l'accident reviennent, presque plus vrai que nature, elle remarque qu'aucune émotion n'y est associée. Les nanos robots gommeraient-ils le stress des souvenirs à leur réimplantation dans les zones cérébrales restaurées ? Il me faudra lire en détail mon contrat d'assurance. Sonné, l'esprit de Mireille déambule à nouveau. Mireille peste contre l'insupportable blanc environnant, voitures, routes, arrêts d'urgence, rails de sécurité, véhicules, jusqu'aux vêtements, à l'exception des lunettes filtrantes bleues, tolérées. Ce blanc imposé par la loi recouvre tout objet créé par l'homme situé en extérieur. Mireille repense à l'époque « polluée », à la modification de l'article 1 de la constitution, voté dans l'urgence, trente ans plus tôt, dans la panique du réchauffement climatique imminent. Depuis, toute production humaine, destinée à un usage extérieur, doit être blanche de façon à ne pas stocker la chaleur du rayonnement solaire. Finalement « l'apocalypse climatique » ne ressemble pas du tout aux catastrophes imaginées par les humains, prédicateurs de fin du monde d'il y a trente ans.

Un mince filet de fumée noire s'élève au niveau du filtre de la Googold 701 salement accidentée. Avec lui s'échappe une mauvaise odeur de porc grillé. Mireille, apathique, observe la fumée avec curiosité. La volute noire s'immobilise puis rebrousse chemin vers l'intérieur de sa 701. Le système zéro pollution du véhicule entré en action dans un silence total, aspire fumées et particules s'échappant maintenant de partout et les refoule vers l'intérieur. Au milieu du nuage de fumée s'épaississant dans l'habitacle, Mireille voit apparaître son mari. Une sorte d'ombre brouillée se relève noircie, en fait à demi brûlée par les gaz polluants réinjectés dans l'habitacle. Tiré de son état comateux par le manque d'air, Edgar

colle son visage sur la vitre arrière, ses yeux rouges exorbités fixent sa femme, il tente une sortie, sans résultat, toutes les portières sont désormais verrouillées par l'ordinateur de bord pour contenir la pollution. La fumée devient plus dense, Edgar frappe la vitre avec son coude valide, frappe plus fort, fixe à nouveau sa femme, lui hurle quelques mots inaudibles.

Éléonore lui avait décrit l'hypothèse de cet épisode difficile. Mireille, sans conviction, tente un sourire en direction d'Edgar. « Un léger pincement de lèvres suffira bien », ironise-t-elle à voix basse en complétant son rictus d'un petit coucou, du bout de ses doigts gantés de blanc. La densité de la fumée s'accroît encore dans l'habitacle.

Tenir bon, pas question de lâcher si près du but. Une fois de plus Éléonore lui avait trouvé la solution : « apprends par cœur l'article 43 du code de la propriété concernant les cyber véhicules. Si l'idée de déverrouiller les portières commence à t'effleurer récites-le ». Mireille crie : « article 43 : seul l'automat' mobile en lien avec la Base Globale est en mesure de prendre les bonnes décisions concernant les passagers bloqués dans le véhicule durant la période de dépollution. Il est interdit au propriétaire éjecté : petit un, de tenter d'extraire un survivant, – petit deux de tenter d'extraire un cadavre d'un véhicule accidenté. Tout acte entraînant une augmentation de la pollution aux abords d'un accident est passible de dix mois fermes en *centrale* ». « Mort assuré dans les deux ans qui suivent, songe Mireille, en pensant à Pascal mort d'une leucémie deux ans après avoir passé dix mois en *centrale*. Les minutes glissent, Mireille tient bon, voit disparaître lentement, dans le brouillard anthracite, celui qui fut son amant, puis son mari et maintenant son défunt.

« Madame, vous disposez de quarante-huit secondes pour lancer la procédure de divorce instantanée avant l'arrêt cardiaque de votre mari, l'informe son bracelet numérique *Vitalis Watch Pro*. Si vous êtes pour, prononcez : *je lance la procédure instantanée contre mon mari Edgar Martin*. Dans le cas contraire, dites : *non je reste l'épouse d'Edgar Martin*. Prononcez la formule de votre choix, après le signal sonore ... BIP ... ». « Je lance la procédure instantanée contre mon mari Edgar Martin », vocifère Mireille sans hésiter, au bord de l'hystérie, des sanglots dans la voix, craquant comme des éclats de rire, puis elle se laisse tomber au sol, vidée.

Derrière la vitre principale de la Googold 701 apparaît lentement une main cloquée noircie. Lentement les doigts bougent, le majeur se tend bien raide, tous les autres doigts se recroquevillent. Après quelques secondes, les doigts se relâchent brutalement, la main disparaît définitivement. « Jusqu'au dernier souffle ce mec aura su m'énervé par sa vulgarité et son coté revanchard » conclut Mireille en détournant les yeux de la vitre, secouée par un rire nerveux proche de l'asphyxie. Soulagée d'avoir tenu, d'en avoir fini avec la vulgarité de cette mauviette perverse et belliqueuse, Mireille se relève avec souplesse, elle se sent libérée, ses mains se décrispent, ses ongles s'arrachent à ses paumes, des larmes de sang apparaissent à leur place. « Ce salop a-t-il été averti de la demande de divorce instantanée par son bracelet ou m'a-t-il entendu au travers de la vitre ? »

« Quelle importance, au final, ce con est cramé ».

Plus éprouvée qu'elle ne se l'était imaginée lorsqu'elle simulait les étapes de cet accident avec Éléonore, Mireille décide d'utiliser son médium favori pour retrouver sérénité et clarté d'esprit. « Fixe et bloque, fixe et bloque », lui répète son coach de développement personnel à longueur de séance. Mireille concentre toi,«

fixe ton attention sur ton image mentale fétiche, tout doit s'effacer autour de toi, il ne doit rester que cette image mentale fétiche, c'est à présent ton unique univers. Ensuite bloques ta respiration et répètes cette posture au moins trois fois, le jour où tu sentiras tes quatre lèvres se détendre simultanément, tu sentiras se densifier puis t'envelopper la sérénité globale. »

Mireille visualise sans peine son image mentale fétiche favorite, les seins divins d'Eléonore. Mireille inspire, bloque, expire lentement. À la troisième respiration très profonde, un ruisseau tiède parcourt sa colonne vertébrale du point haut au chakra racine, une détente totale l'emporte, Mireille s'ouvre au relâchement, la sérénité globale la connecte puis l'enveloppe comme une couverture de survie. Elle se promet d'en parler à son coach. Elle est à présent heureuse, c'est tout juste si elle saurait dire qui est Edgar Martin, le blanc est beau, est blanc et ça suffit.

Le protocole de remise en fonction du véhicule débute, l'automat'mobil se défroisse lentement. Les éléments de la carrosserie à mémoire de forme sans bruit se débossellent se refondent, par mouvements lents extrêmement précis. La 701 donne l'impression de se regonfler. D'ici une dizaine de minutes l'automat'mobil sera prête à reprendre la route.

Mireille marche maintenant autour du véhicule en oubliant presque ses côtes douloureuses.

La façon dont elle s'est retrouvée hors de sa Googold 701 ? Elle a beau chercher, rien... le trou noir, pas le moindre début d'un souvenir. Un oubli des nanos ? L'éjection s'est certainement produite par la trappe inférieure, comme illustré sur les pubs 3D des assureurs, accompagnés d'un slogan personnel propre au profil de chaque client potentiel, puisé de la manière la plus légale dans la Base Globale. Mireille se souvient de son slogan

taillé sur mesure : « Mireille, une fois éjectée vivante, tout peut changer ».

En fin de pub une voix accélérée débite sans souffle : par souci d'économie, les véhicules sont prévus pour sauver uniquement leur propriétaire et peuvent abréger, puis réduire les passagers dont l'indice de vitalité, tombé sous 45% au moment du choc, ne remonte pas dans les 3 minutes suivantes. La réduction consiste en une transformation en carburant, une fois le ou les passagers abrégés. Mireille se souvient combien cette petite phrase a été sujette à controverses. Pour finir elles sont tombées d'accord sur l'impossibilité de contourner la clause de réduction en carburant.

Un hérisson, espèce protégée, avait surgi de nulle part devant la Googold 701. Analyse des risques et des enjeux liés au choc, envoi de la demande d'autorisation de crash frontal fatal aux passagers, validation retournée par la Base Globale en quelques pico secondes, la googold braque brutalement, évite le hérisson protégé, s'écrase frontalement sur le rail. A l'instant où le véhicule braque et quitte la route, Mireille réalise qu'elle a oublié de reprogrammer les données d'embarquement, elle appuie sur l'écran... puis le choc et plus rien. Une fois de plus Mireille vient de repasser le film de l'accident, sans aucune trace de peur. L'inquiétude la gagne présentement : a-t-elle eu le temps de modifier les données d'embarquement ? Aucune assurance là-dessus, pas la moindre trace de souvenir....

Le ronronnement du drone de la gendarmerie arrivé sur les lieux sort Mireille de sa torpeur. Pas plus gros qu'un ballon de plage le drone blanc scanne le véhicule encore quelque-peu plié. C'est la première fois qu'elle va affronter un drone de gendarmerie. On les voit rarement pense-t-elle, on ne sait pas d'où ils nous flashent, où sont leur nid. Elle l'observe, oublie ses trous de mémoire liés

à sa reprogrammation cérébrale, les nanos ont disparu. Le drone numérise plusieurs images des deux corps inertes à l'intérieur de la caisse froissée, celui d'Edgar Martin et d'une fillette dont les yeux tremblent comme deux mouches gazées.

Le drone, ensuite, croise les données qu'il vient de recueillir avec la Base Globale. C'est la pure application du protocole de « jugement par la Base », sorte de jugement populaire moderne. Le drone, un gradé (capitaine) matricule BGA 17 se tient maintenant à un mètre de Mireille, distance administrative jamais remise en question depuis plusieurs millénaires. Il lui parle avec cette voix propre aux représentants des forces de gendarmerie synthétique, une voix trop humaine, très éloignée de la réalité :

« Très chère Mireille Martin, ex-femme potentielle d'Edgar Martin depuis trois minutes vingt-six secondes, votre ex époux potentiel se trouve temporairement en état de mort suspendue, voilà pourquoi durant la lecture du PV vous n'êtes que potentiellement divorcés. Conformément au code des assurances, vous avez, chère madame, été éjectée du véhicule, au risque de polluer l'atmosphère, vous avez été ramenée à un taux d'indemnité vitale de 100%, vous êtes reconnue « indemne » et responsable du remboursement des frais complémentaires non pris en charge par votre compagnie d'assurance de classe 3 pour les deux passagers de votre automat'mobil au moment de l'accident ». ...blablabla...

« La Base Globale vient de confirmer la validité de votre permis de « laisser conduire » l'automat'mobile *Googold 701* immatriculée sur Terre. Votre automat'mobile vient de perdre cinq points, pour faute d'appréciation du nombre de passagers ayant entraîné la mort ; il vous sera nécessaire de l'inscrire à un stage de récupération dans les deux mois... Il est à noter qu'une erreur de saisie des

données de votre voyage semble être à l'origine de la faute d'appréciation de votre automat'mobile, une enquête vient d'être ouverte.

Mireille masque mal sa panique à l'énoncé de l'ouverture d'une enquête, le picotement singulier de sa peau sous son bracelet Watch Pro la calme instantanément, il vient de lui injecter deux doses Stilnoxis. La benzodiminine lui provoquait des délires légers.

BGA 17 continue son baratin. Son circuit de surveillance faciale, alerté par les cillements trop rapides des paupières de la femelle humaine au moment où il annonçait l'ouverture d'une enquête, le pousse à engager une fouille psychique fantôme comme l'y autorise son grade. Mireille maintenant totalement calme, sait, elle le sent : le drone tente de la percer pour connecter une sonde psychique à son cortex frontal, la lourdeur frontale s'accroît, elle sait aussi que son traumatisme crânien, bien que résorbé rapidement par les nanos robots implantés par sa mutuelle, interdit au drone un perçage neuronal supérieur au grade 4 et surtout trop profond. Ayant appris une technique de masquage psy efficace avec son coach, autour de son image mentale fétiche, Mireille s'y projette rentre dans l'image, décide d'y être *très active* comme jamais, pour renforcer l'effet *écran mental*. Elle respire, bloque, inspire, à la troisième respiration, l'image mentale se déploie, apparaît en kino panorama intérieur, l'image en relief des seins de fée d'Éléonore, Mireille se dégage et de ses longs doigts se voit les caresser du bout des ongles, de ses mains douces ensanglantées, elle les caresse en fait, elle s'en convint , elle rentre à présent dans l'image, elle chauffe, brûle, transpire, arrive à ressentir au bout de sa langue bandée, palpitante, les petits reliefs or autour de la pulpeuse pointe du mamelon plantureux. Ils sont là entre ses mains, les seins d'Éléonore, ronds comme des ballons, tendus, prêts à exploser, fiévreux. Le mamelon sucé

provoque ses papilles, les chatouillent, elle tremble de tout son être, aspire le téton à fond, son ventre tressaute, d'en haut de ses cuisses peut être de l'intérieur de sa culotte maintenant mouillée, la voix du drone se fait entendre, Mireille est ailleurs, ne saisit pas l'urgence de se reprendre.

La voix : « vos revenus et vos points d'épargne permettent de compléter les frais engendrés par le travail des trois nanos-robots dans vos hémisphères cérébraux. Votre puce vitale diagnostique une fracture de deux côtes droites dues à l'éjection... Sans qu'elle ne comprenne pourquoi la voix passe maintenant par son sexe, elle l'entend de dedans, elle s'en fout, Mireille est loin, elle bloque la progression du drone dans ses lobes frontaux, elle accentue sa concentration. Mireille augmente la puissance de son acuité, augmente la précision de son image mentale fétiche, suce et tète de plus belle les tétons entêtants. Glissée loin dans son vagin la voix continue : « les fractures de vos deux côtes seront prises en charge aussi à 100% par votre compagnie »... De petits soubresauts bien connus la vibre de très profond, avant-garde de la grande marée, la jouissance arrive... la voix gronde maintenant au cœur de son ventre : « Cependant vos deux incisives cassées par le choc avec le verre contenant du whisky seront à votre charge, l'utilisation du biberon organique est obligatoire en voiture quel que soit le liquide absorbé...

A cet instant précis le mot « biberon » soulève chez Mireille une vague additionnelle de lointaines jouissances, plaisir infantile de sussions. Mireille chavire, devient toute petite, suspendue par la bouche à la montagne de chair du sein gauche d'Éléonore, perdue au milieu des étoiles. Mireille s'oublie, lâche un long râle et plus rien... BGA 17 n'arrivant pas à passer la sonde psychique par le haut, tente depuis une bonne minute de la passer par en bas. Surpris par les parasites produits par

la force de l'image mentale entretenue avec fougue par Mireille, le drone dans une confusion numérique complète – ses repères anatomiques de la femelle humaine restant rudimentaires – commet une erreur fatale et confond lobe frontal avec vulve et fixe les longueurs d'ondes de la sonde psychique sur le clitoris de Mireille identifié comme étant le noyau accumbens de la sondée. Mireille surprise d'absence de plaisir perçoit l'urgence de remonter dans un état ordinaire de conscience, bloque une fois, sans succès, la seconde est la bonne, elle se retrouve là, face à la machine, parvient à sourire à la caméra de BGA 17, sans ciller, malgré la douleur provoquée par le vol de son orgasme, une sonde psychique branchée sur son clitoris. Elle articule le plus calmement possible la phrase d'opposition légale : « Capitaine BGA 17 , il vous est interdit de dépasser le stade 4, vous connaissez mon état, je connais mes droits ». La machine obtempère sur le champ, découple la sonde en déphasant le champ d'ondes. Mireille reprend contact avec son ventre, une forme d'anesthésie songe-t-elle, la quiétude s'y installe, le souvenir de contractions intenses, semble se diffuser réellement dans toute ses profondeurs, ou est-ce une hallucination. « Où est passé l'essentiel de mon orgasme ? » Mireille est convaincue qu'il a eu lieu... mais ? Ce salaud de BGA, en passant par en bas, aurait absorbé sa jouissance ? Il lui avait semblé avoir tout lu sur les PV par Base Globale sur les lieux d'accidents d'automat'mobile et sur l'usage de la sonde psychique fantôme, mais aucun manuel, même celui de *l'automat'mobil club global* ne signalait cette pratique d'infiltrer la sonde par en-bas.

Comme pour oublier son orgasme disparu, elle zappe repense à ses incisives brisées. Leur absence entraîne un zozotement grotesque, au délicieux whisky qu'elle sirotait en riant avec sa fille juste avant l'accident, elle s'imagine buvant un whisky single malt dans cette

connerie mole de biberon organique, voilà où l'on en est arrivé, pense-t-elle, à boire du whisky au biberon, l'idée la dégoûte. Il reste à Mireille quelques principes datant du monde pollué.

La voix plus rapide presque sexy de BGA la rappelle à la réalité présumée : « En ce qui concerne Edgar Martin, née Guillotin, votre mari, et votre fille Forestine Martin, après analyse de leur état, du niveau de vos revenus actuels, de votre épargne, la Base Globale conclut et ordonne, à l'instant, que vous n'êtes pas en mesure d'obtenir un crédit suffisant pour ramener, à un échelon vital economicolo-compatible ni votre ex-mari, ni votre cyber-fille. La prise en charge des compléments de soins par la CMU de votre région en faillite, vient d'être refusée par l'antenne locale de la BCE. En conséquence, et conformément à l'ordonnance citoyenne du 18 mars 2028, ma belle Mireille, il t'appartient de choisir la solution qui te convient le mieux, soit les abréger immédiatement, soit choisir de les maintenir en semi vie ». La voix du clone essoufflée, devient pâteuse : « sachant que les frais sont à ta charge Mimi chérie, tu auras alors trois ans, pour augmenter tes revenus et confirmer tes possibilités de remboursements de prise en charge des deux membres de ta famille, avec ton p'tit cul dodu ça devrait le faire poulette, mais franchement, ma Mireille la belle, ton mec à plutôt l'air mal en point, t'en tireras pas grand-chose ». Le drone articule mal. Il grogne plus qu'il ne parle.

« Une grosse boule de porc ce BGA 17 », remarque Mireille amusée. La boule blanche vibre, tourne sur elle-même, professe des mots extérieurs à son vocabulaire standard, plutôt tirés du registre paillard, elle contrepète, utilise le tutoiement, interdit pendant le service, rompt avec la distance réglementaire, se frotte sur Mireille effrayée, Mireille recule de trois pas, soudain deux palpeurs, deux palpeurs de fouille, gros comme de petites

anguilles, jaillissent d'un orifice du drone, foncent en direction de l'entrecuisse de Mireille. Paniquée Mireille tente la connexion à sérénité globale, l'image fétiche ne vient pas.

Un réflexe d'un autre temps la sauve, Mireille assène un violent coup de sac à main, fauche à la volée les deux palpeurs à l'instant précis où ils allaient s'introduire sous sa jupe plissée blanche, les palpeurs voltigent à cinq mètres de Mireille pour finir par se tortiller au sol.

BGA 17, capitaine de son état tombe net et s'écrase sur le bitume blanc, après avoir pris un bon coup de sac dans les palpeurs. Sous le choc, la coque de plastique blanche se brise comme un œuf, les palpeurs rampent jusqu'au drone brisé, tentent de retourner dans le gendarme synthétique sans succès. Un liquide visqueux gris s'écoule de la carcasse d'un drone nommé BGA17 capitaine de son état, détruit en service par un orgasme féminin malencontreusement passé dans ses réseaux de graphènes cramés par les décharges électriques d'une jouissance de forte intensité bien au-dessus de ses capacités.

De l'épave éventrée, souillure sur le sol immaculé, sort une voix monocorde, elle indique à Mireille qu'un second drone devrait arriver dans 56 secondes, accompagné d'un nettoyeur.

La Googold 701 entièrement défroissée abrège les deux corps dans l'habitacle, la seconde étape de réduction énergétique citoyenne les transformera en carburant consécutivement à la demande de Mireille, prise en compte dans le PV numérique achevé par le nouveau drone BGA 43. Ensuite le nettoyage et le désenfumage des vitres et des selleries débutera dans l'habitacle.

Le caporal BGA 43 adresse à Mireille ses plus sincères condoléances, enchaîne et prie Mireille d'accepter ses

excuses au nom de tout la ruche de gendarmerie pour cet incident regrettable. BGA 43 assure à Mireille : « Toute la lumière sera faite sur cet incident sans précédent dans les annales de la BGA Globale, jamais un BGA, qui plus est capitaine, n'a eu un comportement a-programmatif de type hétéro ». Puis il la félicite de ses choix écolo-responsables concernant les passagers de son véhicule dont l'indice de vitalité bien en dessous de 45% lui aurait ruiné la vie si elle avait opté de les ramener à un niveau écolomico compatible. Mireille feint d'avoir été déchirée au moment de choisir tout en repensant au coût d'entretien exorbitant de Forestine, modèle « gamine 33 deluxe » et aux insupportables engueulades à son sujet. Edgar aussi borné que vulgaire l'a même frappée au visage et insultée le jour où elle avait tenté de parler d'annuler la location de Forestine. Edgar profitait de Forestine, âgée de 11 ans, les législateurs ayant laissé un flou « adapté » lors de la rédaction du texte de loi définitif permettant ce genre de pratiques. Les statistiques parlent en leur faveur, elles révèlent la baisse de la pédophilie depuis l'arrivée des premiers modèles, particulièrement dans les rangs des ecclésiastiques, très gourmands du modèle Marie-Joseph vendu avec hymen rechargeable.

A la demande de BGA 43, Mireille envoie une signature neuronale au bas du PV numérique terminé, puis remonte dans sa Googold 701 impeccable.

Une douce odeur de pin parfume délicieusement l'habitacle. L'ordinateur de bord l'informe de la réduction des deux corps, l'opération a permis de remplir les réservoirs de la 701 de cinquante heures d'énergie organique. Mireille sourit, Edgar ne lui aura jamais rapporté autant. Quant à Forestine, Éléonore n'en voulait pas, mais au fond d'elle-même un petit pincement lui arrache un léger soupir empreint de remords.

Deux jours ont passé, Mireille marche sous une pluie fine, le pas joyeux. La matinée s'annonce sombre/triste, pourtant après cette nuit câline, elle sort de chez son amante, Mireille chante. Elle chante parce que tout est terminé, un épisode pas très glorieux de son existence se termine... sans problème, elle pense à cette subtile complicité née entre Éléonore et elle durant la préparation de cet *accident*, rien désormais ne pourra briser cet amour complice pense-t-elle. Elle se dirige vers le quartier opaque afin de rendre à Gustave son micro-projecteur holographique. Elle tourne à droite, se glisse dans la petite ruelle, s'arrête au 47 frappe deux coups rapides. Cette fois la pluie tombe drue. La porte s'entrouvre, elle se faufile rapidement. Confortablement assise, Mireille questionne Gustave : « comment tu fais ça, l'animal effrayé figé devant la voiture en plein jour ! Moi-même, j'ai cru qu'il s'agissait d'un vrai hérisson, en tout cas, ma 701 y a cru, c'était l'essentiel ». Gustave tout en servant le whisky favori de Mireille...dans un verre à whisky, lui demande si elle a déjà vu un hérisson. « Non », répond Mireille. « Eh bien ta bagnole non plus n'a jamais vu un hérisson ! ». Gustave entre deux bouffées jaunes continue : « elle n'a jamais vu de rat non plus ! ». Il rit puis reprend : « as-tu réinitialisé le nombre de passagers transportés à bord avant d'être éjectée ? ». Mireille grimace : « tout est allé trop vite avant l'éjection, puis j'ai dû perdre connaissance trop longtemps, l'éjection a été violente ».

« Mireille Lescar, épouse Martin vous êtes accusée d'homicide avec préméditation pour avoir tué votre mari, Edgar Martin et détruit votre fillette androïde dont le capital mémoire a pu être néanmoins sauvegardé par la Base Globale quelques instant avant le choc. Cette mémoire pourra de ce fait être entendue comme témoin assisté durant le procès. Après enquête, la preuve a été faite que vous aviez communiqué à votre automat'mobile

au moment du départ, un nombre de passagers transporté inférieur à la réalité. Vous saviez de par vos connaissances professionnelles en cyberballistique que votre véhicule serait déséquilibré s'il devait à cet endroit du trajet choisir un impact côté droit où se trouvait votre mari non mentionné dans les informations obligatoires précédent tout voyage. Il vous suffisait de trouver la raison qui pousserait votre véhicule automatique à proposer une sortie de route qui serait validée par la base globale en direction du rail de sécurité sous un angle de plus de 85 degrés sur la droite que vous saviez mortelle pour le passager. L'idée de présenter un obstacle prioritaire devant les roues de votre automat'mobile fut la vôtre.

« Et voici comment Mireille Lescar s'y est prise Mesdames, Messieurs les jurés : elle a contacté dans le quartier opaque, un dénommé Gustave Lepoignar, petit hacker réputé pour ses « emprunts » de documents secret/écolog/défense au cœur de la base Globale. La suite vous la connaissez, mesdames et messieurs humains et cybers jurés, un micro projecteur holographique portatif embarqué, dissimilé sous la voiture projette l'image d'une espèce protégée ». Le procureur se tait, l'avocate pour mineur cyber reprend. « De plus le rehausseur de la fillette avait été fixé à droite et non au centre comme l'exige le code de la route ». Mercuriale est l'avocate cyber commise d'office pour assister la mémoire sauvegardée de Forestine entendue comme témoin. Le procureur général admet : « mais bien qu'ayant compris qu'il s'agissait d'une projection holographique, nous ne comprenons toujours pas comment la Googold a pu confondre la projection de l'image d'un rat avec celle d'un hérisson, les images visionnées de l'accident, issues de la boîte noire de l'automat'mobile montrent clairement qu'il s'agit d'un rat hologramme et non d'un hérisson

comme mentionné dans l'autorisation d'évitement accordée au véhicule par la Base Globale ».

Un silence de plomb s'abat sur l'auditoire. Cette question laisse penser à un défaut d'appréciation de la Base Globale. La Base Globale ne saurait pas faire la différence entre une espèce protégée et une espèce nuisible... Personne n'ose relever.

Mireille Lescar n'a écopé que d'un mois de prison ferme suite à plusieurs réductions de peine cumulables :

- Première réduction de peine, de dix ans à un an ; Mireille accepte de purger son temps d'incarcération à la centrale de Belleville. Elle participera à un travail écolo-responsable de déconstruction du cœur du réacteur numéro trois. La liberté conditionnelle lui est accordée. Sa Watch Pro reprogrammée en mode « pénitence » lui permettra de circuler sur un périmètre défini autour du chantier de déconstruction.

- Deuxième réduction de peine d'un an à 6 mois ; la mémoire sauvegardée de la fillette androïde ayant témoigné en faveur de sa mère, décrivant comment sa mère tendre et aimante tentait de la protéger des perversions sexuelles de son défunt père, au risque de se faire agresser.

- Troisième réduction de peine : de six mois à un mois ; Mireille accepte la reconstruction de Forestine sur les conseils de son avocat. De vives discussions l'ont opposé à Éléonore autour de la reconstruction. Sans avoir l'accord d'Éléonore, Mireille a tranché en faveur de la réduction de peine, six mois elle n'y survivrait pas, un mois elle a toutes ses chances.

Dans un mois, Forestine sera en mesure d'attendre sa mère, radioactive, à sa sortie de la centrale. Il faudra douze ans à Mireille pour retrouver un niveau normal de radioactivité. Elle profitera des avantages donnés aux

éco-citoyens ayant travaillé à verdir les cités nucléaires. Parmi les condamnés elle rencontra des bénévoles de tous bords, mais pas un seul militant écologiste.

Éléonore, ayant découvert son allergie à l'iode, ne pouvant se protéger de la radioactivité emmagasinée par Mireille en Centrale fut obligée de rompre bien avant la fin de peine. Éléonore vient de rencontrer un mec reporté, qui adore sa poitrine. Il a été reporté dans un corps disponible après avoir été aspiré quelques instants avant sa mort, grâce au fameux contrat « Total Recall » de l'assurance K DICK & FOX, sinon il finissait abrégé avec son corps lors de l'accident criminel du 27 mars 2031. Eléonore l'adore, préfère son second prénom : Allan, elle évite Edgar et ne sait déjà plus pourquoi.

La porte laser du périmètre radioactif libère le passage. Forestine, belle jeune fille de 18 ans à la poitrine de rêve se précipite dans les bras de ce qui fut autrefois sa mère, l'étreinte est amoureuse Mireille est heureuse, peu importe ce que lui ont coûté les frais de transformation et les *taxes inceste* pour obtenir la dérogation permettant cette manipulation de genre portant sur la fonction et l'âge d'une androïde de salon.

À propos de Mia Tex

Mia Tex, née le 12 mars 2033, disparue le 13 novembre 2033 à l'âge de 33 ans (âge obtenu à partir des équivalences homme / androïde de quatrième génération). Mia grandit dans une famille de quatre enfants, ses parents Christopher Turing et Hélène Strachey l'avaient achetée en kit, montée, modifiée puis customisée avec l'amour de parents dévoués. Rapidement attirée par la littérature dès ses premières heures de mise en vie, elle parcourt en deux jours toute la littérature moderne puis le lendemain la science fiction féminine depuis Mary Shelley (Frankenstein, 1816).

Fascinée par l'e-OuLiPo 2.0, évolution cybernétique de l'OuLiPo co-créé par Raymond Queneau qu'elle considère comme son maître pour avoir écrit « Cent mille milliard de poèmes » recueil de poésies aléatoires. Elle instille au fil de ses romans un style nouveau dans la littérature des années 2030 entre Histoire, Science et Fiction. Les critiques baptisent ce genre nouveau « Passé-S'Fiction ».

A l'origine de la revue « cyber retro », elle y publie chaque semaine deux nouvelles de PasséFiction (P.S'f). Certaines, très appréciées des historiens en manque d'information sur les origines du déclin des parties socialistes d' Europe Centrale, leur ont permis d'élucider

des énigmes, tel les origines extraterrestre du Président socialiste français F.Mit.

Elle devient membre du Fanthom Passé-Fiction immédiatement élue présidente, elle assimile en 24 jours l'inutilité de la fonction, la bêtise de la notion de pouvoir tant pour celui qui le reçoit que pour ceux qui le donnent. MiaTex disparaît le 13 novembre 2033 à l'âge de 33 ans au vingt cinquième jour de son mandat à la tête du F.P.F. .

À propos de sa disparition:

Les documents en notre possession indiquent que l'enquête concernant la disparition de Mia Tex est en cours. Les premiers résultats amèneraient à penser que Mia Tex s'est transcodée seule dans le réseau good zone pour accéder à la totalité de la Base Globale du réseau mondial. L'origine de cet acte suicidaire ouvre plusieurs hypothèses quant aux mobiles exacts de sa disparition. Nous vous mettrons en ligne, chers lecteurs, l'avancée de l'enquête dans ces moindres détails dès qu'elle nous sera parvenue, si tant est qu'elle nous parviennent. En effet, il y a trois jours, nous ignorions l'existence de Mia Tex et la puissance de ses nouvelles. Un ensemble des manuscrits nous est parvenu sur notre terminal Darknet dont nous débutons le déchiffrement, avec ci-dessous, un abrégé de sa bibliographie de 392 pages.

Bibliographie :

En neuf mois et un jour, de sa mise en vie à sa disparition, Mia Tex a écrit 9375 romans, dans le genre littéraire Passé Fiction dont le plus connu est César et Jules : les faces du monde-empire. La matinée précédant sa disparition elle reprend, sélectionne, compile et retravaille quatre-vingt-dix-neufs de ses nouvelles qu'elle considère comme les meilleures.

ESPÈCE PROTÉGÉE

Nous avons la chance de les avoir reçues sans comprendre, pourquoi nous ?! Nous les publierons ici dans l'ordre d'édition des deux recueils « Espèces protégées » chroniques trans-Post 1980- 2033, première compilation de trente trois nouvelles, puis, seconde recueil « Espèces en voie d'apparition », chroniques Post-Cript 3302-0981 compilation de soixante six autres nouvelles.

Nous ne pouvons vous lister l'ensemble des titres des romans de Mia Tex tant ils représentent à eux seuls, un recueil de près de 500 pages.

Nous vous offrirons un résumé de ses dix meilleurs romans, dont son octologie (huit mille pages) dont le titre est : « RKCP, l'amour est dans le graphème » préfacé par Ross Goodwin en personne, artiste et technologiste chez Google Arg & Culture.